

Les verreries du site antique de Bais (Ille-et-Vilaine)

Françoise LABAUNE-JEAN ¹

Mots-clés : Bais, Bretagne, verre à dépression, incinération, unicum.

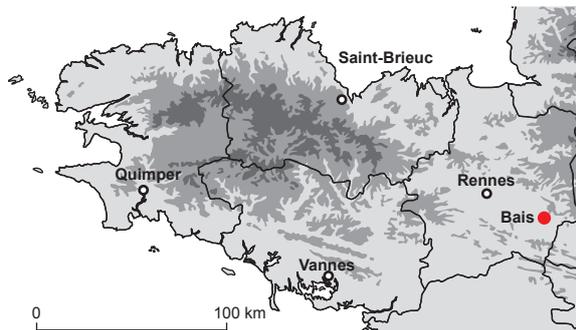


Fig. 1 Carte de localisation de la commune de Bais (Infographie : S. Jean, Inrap)

Fig. 3 Répartition des tessons de verre par coloris (F. Labaune-Jean, Inrap)

Nature	teintes		
	BVN	incol.	vert
réipients	18	2	1
vitres	2		
objets pâte	1		
total	21	2	1

Evoqué brièvement lors des rencontres de Fréjus², un récipient complet mis au jour sur le site de Bais (35) attirait notre attention par sa forme particulière et son intégrité. Depuis, c'est l'ensemble de la verrerie de ce site qui a pu être étudiée. Elle se place dans le cadre d'une fouille exhaustive menée par l'Inrap³ sur une exploitation agricole antique, située sur la commune de Bais (Ille-et-Vilaine), au lieu-dit le Bourg Saint-Pair, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Rennes – *Condate*, chef-lieu de la cité des *Riedones*. (fig.1).

Le site

La fouille menée entre juin 2009 et janvier 2010 a permis de dégager, sur environ deux hectares, les aménagements liés à un établissement rural occupé, pour la phase antique, entre le I^{er} siècle avant notre ère et le courant du V^e siècle de notre ère. (fig. 2)³. L'occupation de ce domaine rural comprend un bâtiment d'habitat pour le propriétaire, un autre plus petit pour le régisseur, deux grands espaces de grenier et trois *fana*. Cet établissement a livré des éléments de verre (réipients, verre plat et parure) dans les contextes d'habitat et les aménagements funéraires.

Les verreries en quelques chiffres

En dehors d'un tesson isolé de panse de bouteille moderne issu du décapage, l'ensemble des tessons recensés à la fouille correspond à des éléments en verre de facture antique, soit par l'aspect du matériau⁵, soit par la forme identifiable. Trois teintes se rencontrent ici avec des réipients bleu-vert naturel, d'autres en verre incolore et un exemplaire de couleur verte. (fig. 3). Malgré la fragmentation des réipients,

on notera avant tout l'excellent état de conservation du matériau de ces tessons antiques, dû à un verre de bonne qualité, conservant sa brillance d'origine malgré plusieurs siècles d'enfouissement. Du point de vue des usages, on obtient la répartition suivante : 128 fragments de réipients, 2 tessons de verre plat (verre à vitre), 1 objet en pâte de verre (perle) et 1 fragment de verre fondu.

Les ensembles

Ces verres sont issus de 2 types de contexte: les espaces d'habitat et la zone funéraire. Les premiers ont fourni un matériel fragmenté comprenant des réipients incomplets, une pièce de parure et les quelques tessons de verre plat. Avec seulement 2 tessons, le domaine architectural est relativement pauvre. Les deux pièces en verre plat de teinte bleu vert naturel, possèdent une face lisse et une autre opaque et rugueuse, indices d'un façonnage par coulage en plaque (faits 477 et 2024).

Les éléments de formes, repérés parmi les réipients, montrent la présence d'un seul tesson de type petit flacon (fait 477), quelques gobelets ou verres à boire et plusieurs formes fermées : 2 pots (AR 118-2 et 104-2) et 4 bouteilles (barillet AR161, flacon hexagonal AR158 et anse trifide)⁶.

Pour les formes à boire, on reconnaît un morceau de bord à lèvre arrondie placée dans le prolongement d'une panse verticale de teinte bleu vert naturel, sans doute à rattacher à une coupe ou un gobelet (Fait 477) (Fig.4, n°1). S'y ajoutent deux tessons appartenant à un gobelet à lèvre découpée à chaud et formant une légère gouttière, placée

Notes

1. Chargée d'études, céramologue Inrap et UMR 6566, francoise.labaune@inrap.fr.
2. Tout juste découvert au moment des rencontres de l'AFAV et pas encore restauré pour la publication de l'article consacré au verre funéraire en Ille-et-Vilaine (Labaune-Jean 2010a)
3. Opération réalisée sous la direction de Dominique Pouille, responsable d'opération à l'Inrap Grand Ouest, que nous remercions pour nous avoir autorisé à présenter les données de ce site.
4. Tous les dessins ont été réalisés et conçus par S. Jean, dessinateur-infographe, Inrap Grand Ouest.
5. Pour le moment, ces attributions ne reposent que sur les constats d'une observation à l'œil nu, aucun des fragments de verre mis au jour n'ayant encore fait l'objet d'analyses chimiques pour préciser la composition du matériau et valider la chronologie des fragments indéterminés.
6. Les références typologiques utilisées sont celles de Cl. Isings (Isings 1957), B. Rütli (Rütli 1991) sous la désignation AR pour les réipients et celle de E. Riha (Riha 1998) pour la parure.

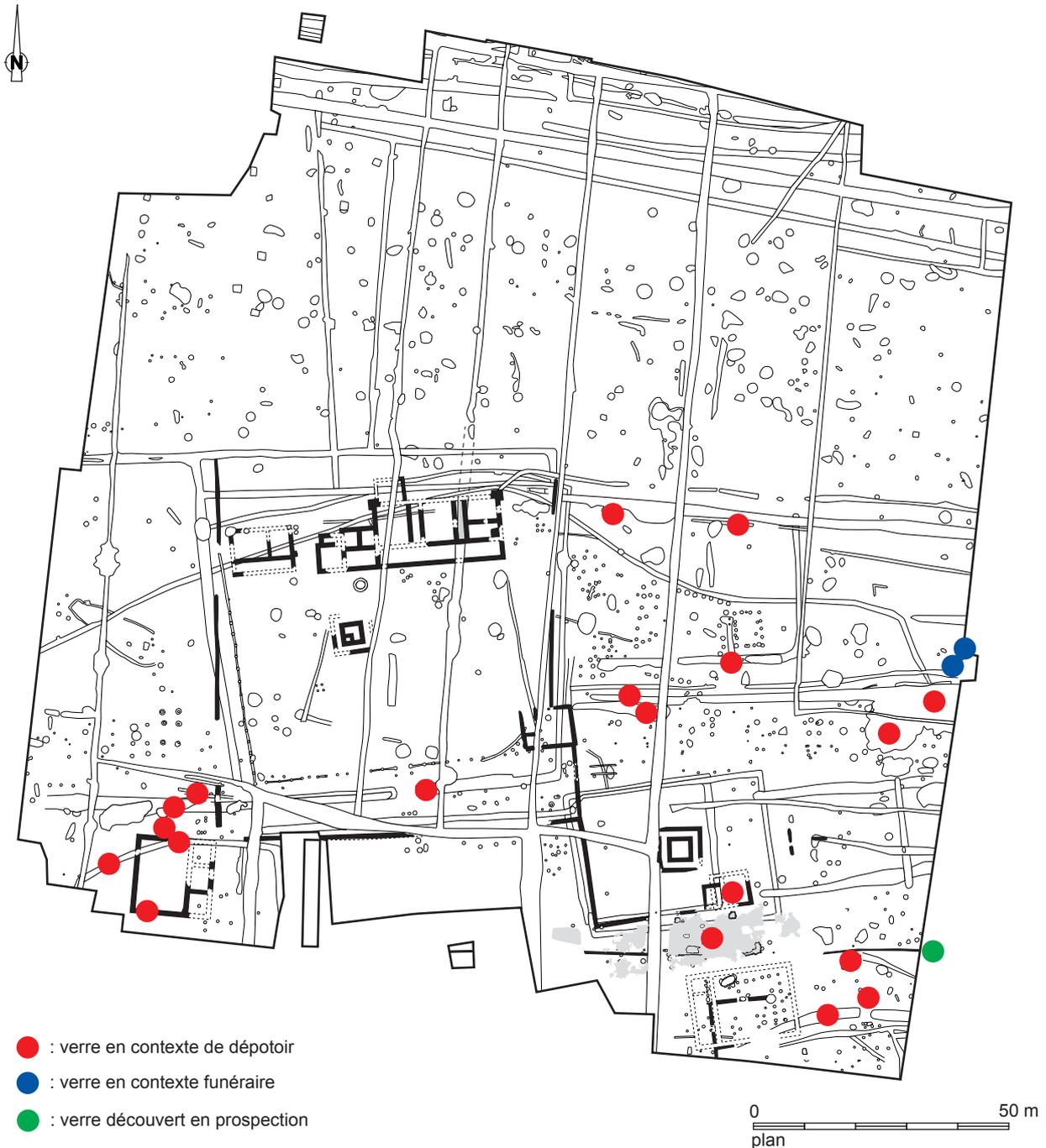


Fig. 2 Plan général du site fouillé, avec emplacement des bâtiments maçonnés et zonage des découvertes d'objets en verre (Infographie : S. Jean, Inrap)

dans le prolongement d'une panse cylindrique en verre de teinte vert olive. L'insuffisance de la taille ne permet pas de déterminer la forme (gobelet ou verre à boire AR 60, 66 ou 70), d'où une datation large : III^e – IV^e siècles. (Fait 722). (Fig. 4, n°2). Cinq fragments de panse et bord d'un récipient de type gobelet à lèvre en bourrelet rond et décor de filet horizontal rapporté en verre incolore sont à rapprocher des verres à boire de type AR 98 ou 99, en usage à partir du milieu du II^e siècle jusqu'à la fin du III^e siècle de notre ère (Fait 1252). (non illustré)

Deux tessons d'un récipient de teinte bleu vert naturel de type petit pot sont proches de

la forme AR 104-2, en usage entre la seconde moitié du I^{er} siècle et le début du III^e siècle de notre ère : profil à col court et lèvre éversée en petit bourrelet et fil rapporté sur l'amorce de l'épaule (Fait 1252). (Fig. 4, n°4).

Le flaconnage est illustré par un petit éclat de panse cylindrique à décor de cannelures superposées, permettant d'identifier le corps d'une bouteille de type barillet frontinien AR 161 en usage durant la seconde moitié du I^{er} siècle – milieu du II^e siècle de notre ère, puis du milieu du III^e au milieu du IV^e siècle de notre ère (Fait 543). (Fig. 4, n°5). S'y ajoute un morceau de panse de teinte bleu vert naturel, présentant une courbe sur laquelle

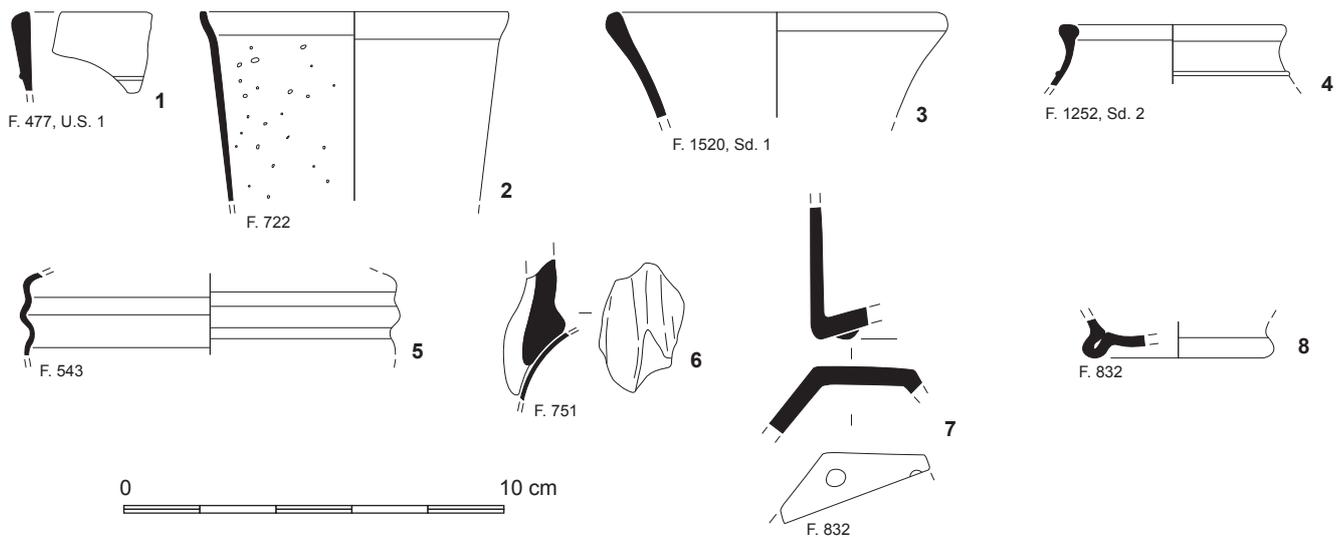


Fig. 4 Principaux éléments de formes en verre, mis au jour (*relevés F. Labaune-Jean, infographie : S. Jean, Inrap*)

est conservée une partie de l'accroche d'une anse de section trifide, à rattacher à un récipient fermé de type bouteille ou cruche, insuffisante pour proposer une datation précise (Fait 751). (**Fig. 4, n°6**). Quatre fragments de panse et de fond d'un récipient de teinte bleu vert naturel, appartiennent à un flacon prismatique de section hexagonale, conservant sur le fond les restes d'une marque de verrier, à base de petites protubérances circulaires placées dans les angles de la pièce et réalisées par soufflage dans un moule. Ce type AR 158 est en usage de la fin du I^{er} siècle au cours du III^e siècle de notre ère et perdue au IV^e siècle (Fait 832). Le recensement de ces formes pour le *Corpus 1 des marques* montre que la répartition des découvertes marque plutôt la moitié ouest de la Gaule et que les recours aux points dans les angles du fond des bouteilles en association avec un ou plusieurs cercles concentriques constituent une signature fréquente de la forme. (Moirin 2006). Ce nouveau fragment ne se démarque pas du groupe. (**Fig. 4, n°7**).

Enfin, un dernier tesson de bord de récipient en verre de teinte bleu vert naturel, est constitué d'une panse oblique terminée par une lèvre arrondie, adoucie au feu, dont le profil est insuffisant pour une attribution de forme (récipient ouvert de type coupe ou verre à boire) (Fait 1520). (**Fig. 4, n°3**).

Le verre funéraire

L'espace funéraire associé à l'établissement se situe en bordure est de l'emprise fouillée, en périphérie de la zone de sanctuaire. Seules deux sépultures à incinération ont été recensées. Il n'est pas impossible que d'autres structures aient existé à proximité mais la présence de la route actuelle n'a pas permis d'étendre cette recherche. La surveillance des travaux de terrassement du lotissement semble valider cette hypothèse par la découverte des restes d'un petit verre à boire apode (AR 60), fréquent en dépôt

funéraire. (**Fig. 5**). Dans la première fosse, les restes incinérés du défunt ont été réunis dans un récipient en céramique de production locale. Pour le second individu mis au jour juste à côté, c'est un récipient en verre qui a servi de réceptacle aux ossements d'un sujet adulte⁷. (**Fig. 6**).

La forme entière a été fortement fragmentée lors du décapage mécanique, car proche de la surface végétale (70 tessons). Après restauration, le verre livre le profil complet d'un récipient en verre de teinte bleu vert naturel. (**Fig. 7 et 8**). Ce pot assez haut repose sur un fond rentrant, ayant conservé la trace d'arrachage du pontil. Le quart inférieur est orné de 5 dépressions régulières donnant une section polylobée à la base. Ensuite, le récipient se poursuit par une panse lisse rentrante, terminée par une courte lèvre éversée, adoucie au feu. Le vase présente des irrégularités dans la teinte (marbrures de teinte rouge sombre et verte) ainsi que des impuretés emprisonnées dans l'épaisseur du verre, malgré une bonne qualité du matériau par ailleurs. Le récipient a, en effet, conservé sa brillance d'origine. Il constitue, en outre, un *unicum* ; la seule comparaison existante, pour le moment, est un récipient découvert anciennement à Bâle (Suisse)⁸, dans un cimetière mal daté entre le IV^e et les VI-VII^e siècles de notre ère. Mais la comparaison a ses limites, le gobelet de Bâle étant plus petit et plus ouvert que celui de Bais, plus proche d'un pot. Néanmoins, la datation assez tardive s'applique certainement à notre exemplaire, par le recours au décor de dépressions plutôt utilisé entre le III^e et le V^e siècle de notre ère⁹. L'étude anthropologique montre qu'il contenait les restes d'un adulte, associé à quelques fragments de faune, uniques témoignages d'une offrande carnée au cours de la crémation du corps du défunt.

La parure

Le décapage du fait 682 a permis de découvrir le seul objet en pâte de verre

Notes

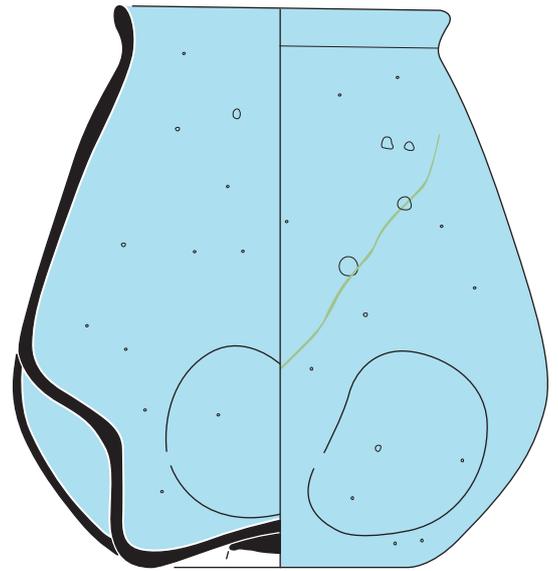
7. Texier 2011

8. Nous tenons ici à remercier S. Funfschilling, conservatrice au musée d'Augst (Suisse) pour nous avoir fourni cette information encore inédite, en dehors d'une mention ancienne. (Fellmann et al. SD)

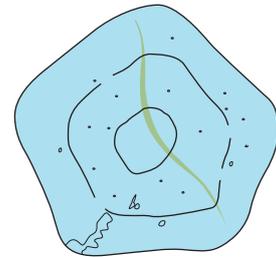
9. Fremersdorf 1984, 23 et suivantes. Pour la même période chronologique, on retrouve ce même décor de dépressions sur plusieurs formes recensées dans les dépôts funéraires de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise) (Vanpeene 1993).



Fig. 8 Vue du vase après restauration
(clichés H. Paitier, Inrap)



F. 1200



0 10 cm

Fig. 7 Relevé de l'urne funéraire en verre
(relevé : F. Labaune, infographie :
S. Jean, Inrap)



Fig. 6 Vue de l'urne en cours de dégagement sur le terrain. On notera la taille importante de la fosse d'enfouissement (cliché D. Pouille, Inrap)

intact. Il s'agit d'une perle entière en fritte de verre bleu dense, à décor de côtes, de type «*Meloneperle*» ou Riha 11-1. Elle est à rattacher aux contextes de la seconde moitié du I^{er} – début du II^e siècle de notre ère. (Fig. 9).

Varia

Mentionnons enfin la présence d'un éclat de verre fondu de teinte bleu vert naturel difficile à déterminer : fragment de lingot, résidu d'artisanat ou récipient brûlé ? (Fait 867).

En conclusion

Ce petit ensemble montre, une nouvelle fois, la faible proportion des verres en usage reconnus sur les sites de Bretagne, en contexte rural, puisque seule une dizaine de récipients sont recensés sur cet habitat antique couvrant cinq siècles d'occupation. Mais s'y ajoute également la notion de valeur qui est accordée à ces vases choisis pour accueillir les restes osseux ou accompagner le corps du défunt en offrande, à l'image des rares fragments déjà recensés lors de la fouille de la petite nécropole voisine, fouillée au lieu-dit le Fresne (Labaune 2010b).

Bibliographie

Fellmann et al. SD - FELLMANN BROGLI (R.), FÜNFSCHILLING (S.), MARTI (R.), RÜTTI (B.), SCHMID (D.). – Das römisch-frühmittelalterliche Gräberfeld von Basel / Aeschenvorstadt, *In : Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, Band 10B*. Bâle : sans date, ill. 6.

Fremersdorf 1984 - FREMERSDORF (F.), POLONYI-FREMERSDORF (E.) – *Die Farblosen Gläser der Frühzeit in Köln, Die Denkmäler des Römischen Köln, Band IX*. Bonn : 1984. 144 p. Isings 1957

Labaune 2010a - LABAUNE (F.) - Découvertes de verres en contexte funéraire dans le bassin de Rennes (Ille-et-Vilaine), *Bulletin de l'AFAV, Actes des rencontres de Fréjus*. Paris, AFAV 2010. p. 71-73.

Labaune 2010b - LABAUNE (F.) – Annexe 2 : étude de la céramique et du mobilier métallique. *In*

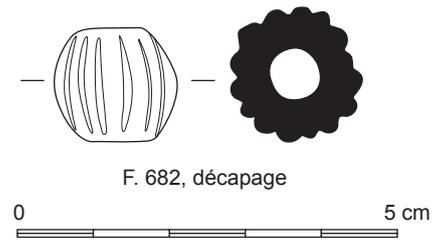


Fig. 9 Perle intacte du fait 682 (relevé F. Labaune, infographie S. Jean, Inrap)

TEXIER (M.) – *Bais, Ille-et-Vilaine, Lotissement-Lot n°25. L'ensemble funéraire antique de Bais, Le Hameau du Fresne* : rapport final d'opération. Cesson Sévigné : Inrap Bretagne, 2010. 302 p. : ill.

Moirin 2006 - MOIRIN (A.) – Les bouteilles hexagonales et dodécagonales. *In* : FOY (D.), NENNA (M.-D.) (dir.) – *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, Aix-en-Provence / Lyon : 2006, p. 119-124.

Pouille 2011 - POUILLE (D.) - *Bais (Ille-et-Vilaine). Un domaine rural de la campagne des Riedons* : Rapport d'opération de fouille archéologique. Rennes : Inrap Grand Ouest, 2011. 524 p.

Riha 1990 - RIHA (E.) – *Die römischen Schmuck aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst, 10*. Augst : 1990. 245 p. ill.

Rütti 1991 - RÜTTI (B.) – *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst, 13/1 et 13/2*. Augst : 1991. 370 p. ill.

Texier 2011 - TEXIER (M.) – Bais, Bourg Saint-Pair. Les tombes à crémation secondaire, *in* : POUILLE (D.) – *Bais (Ille-et-Vilaine). Un domaine rural de la campagne des Riedons* : Rapport d'opération de fouille archéologique. Rennes : Inrap Grand Ouest, 2011. p. 413-416.

Vanpeene 1993 - VANPEENE (N.) - *Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise), Cahier archéologique n°8*. Guiry-en-Vexin : Centre de Recherches archéologiques du Vexin français, 1993. 101 p.